

Contrat doctoral en études italiennes

L'École Universitaire de Recherche « Arts et humanités » et le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (CMMC, UPR 1193) d'Université Côte d'Azur proposent un contrat doctoral en études italiennes, pour une durée de 36 mois à compter du 1er octobre (ou 1^{er} novembre) 2024.

Le projet doctoral est centré sur la revue *il verri* (1956-1979). Le ou la candidat.e proposera un projet de recherche axé sur le reconstruction de l'histoire de la revue *il verri* (1956-1979).

Environnement

Université Côte d'Azur a été créée en janvier 2020 avec un statut d'Université expérimentale. Elle est lauréate du label national majeur d'initiative d'excellence « IDEX » qui la positionne parmi les 9 universités françaises "IDEX" intensives en recherche et à fort rayonnement international.

Structurée en composantes internes novatrices dont les responsabilités sont accrues pour une plus grande agilité, Université Côte d'Azur adosse l'ensemble de ses missions de formation et d'innovation à l'excellence de sa recherche. Son fort ancrage au territoire azuréen en fait l'un des moteurs de son modèle de croissance.

Membre fondatrice de l'alliance européenne Ulysseus, porteuse de l'un des quatre Instituts Interdisciplinaires français d'Intelligence Artificielle (3IA) et dotée de partenariats majeurs avec les grands acteurs nationaux de la recherche, Université Côte d'Azur entend se placer parmi les meilleures universités européennes et consolider ainsi sa dimension internationale.

L'École Universitaire de Recherche « Arts et Humanités » assure la formation et la recherche en sciences humaines et sociales et en Arts. Centrée sur la créativité, elle fédère 9 départements de formation et de recherche, 7 écoles d'art, l'École doctorale SHAL « Sociétés, Humanités, Arts et Lettres », 8 laboratoires de recherche, et s'appuie sur la Maison des Sciences Humaines et Sociales (MSHS). Les thématiques et axes de recherche de l'EUR « Arts et Humanités » sont :

1. L'épistémologie de la créativité et des savoirs sur l'art ;
2. Création et sociétés ;
3. Créations, textes et supports.

Le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (UPR 1193) réunit des historiens des temps modernes et contemporains spécialistes d'histoire culturelle, sociale, économique et politique, des civilisationnistes spécialistes de l'Italie et de l'Espagne, des spécialistes du monde ottoman ainsi que des géographes.

Le programme de recherche

Contexte

La *forme-revue*, parce qu'elle met en œuvre un réseau permettant de croiser les codes, voire les langues, est progressivement devenue un lieu de recherche littéraire. La revue *il verri* en constitue une sorte de matrice pour quiconque veut comprendre cette forme. Fondée à Milan en 1956 à l'initiative de Luciano Anceschi, professeur de philosophie esthétique à l'université de Bologne, dont la réflexion a été constamment accompagnée d'une participation active à la vie artistique (Martini-Meazzi, 2002), *il verri* s'est rapidement imposée dans le débat culturel de l'Italie d'après la Seconde Guerre mondiale comme la *revue de la crise*, une crise dans laquelle plonge la culture italienne après la chute du fascisme. En partant d'un intérêt spécifique pour la poésie, *il verri* cherche en effet à interroger cette crise afin d'encourager de nouvelles perspectives épistémologiques et de nouvelles voies de la création. Dans l'introduction du premier numéro, Anceschi définit ses objectifs méthodologiques : grâce à la perspective néo-phénoménologique et en conservant la dimension situationnelle du fait artistique, il affirme que la revue aspire à proposer un nouveau *sentiment de littérature* « ouvert, large, reconforté » (Anceschi, 1956), vis-à-vis de poètes et d'artistes qui, pour paraphraser la *Lettre du voyant*, se sont reconnus poètes et artistes au-delà de leurs accointances avec le régime fasciste.

il verri s'est alors constituée comme un espace incontournable pour la culture expérimentale italienne, capable à la fois de proposer une littérature *novissima*, de traiter les classiques comme des contemporains, de promouvoir des « voyages d'instruction à Chiasso » (pour reprendre la formule d'Arbasino), de diffuser en Italie les nouvelles tendances de la recherche en sciences humaines – de la phénoménologie à la psychanalyse, du structuralisme au rapport entre science et technologie – qui étaient en passe de se propager partout en Europe. Cela a été possible, au sein du *verri*, grâce à la direction éclairée de Luciano Anceschi, une forte personnalité et un connaisseur attentif de la littérature du XX^e siècle – un *continuiste* comme le définit Edoardo Sanguineti (1995) – dont l'une des qualités consistait à ne pas imposer aux autres son propre jugement, mais plutôt à stimuler le dialogue entre les jeunes intellectuels, les poètes et les artistes.

Objectifs

L'objectif de cette recherche est de définir et d'analyser la « carte des chemins possibles » de la création poétique et artistique qui s'est construite dans et grâce à *il verri* entre 1956 et 1979. Il s'agit de reconstruire et de mettre en évidence son rôle capital dans la promotion d'un modèle de « jeune poésie » qui, à l'époque de sa fondation, réagissait à l'orientation hermétique dominante et aux propositions d'*Officina*.

État de l'art

Aucune étude n'a été entièrement consacrée à l'activité de la revue, lancée en 1956 – une année charnière pour l'histoire (le XX^e congrès du PCUS et les événements de Hongrie auront des répercussions importantes sur la vie politique et culturelle italiennes).

La revue a pourtant suscité l'intérêt des chercheurs car elle représente un point de jonction essentiel dès que l'on ébauche une étude systématique des revues littéraires (Weber, 2018) ou, plus généralement, des mouvements culturels de la seconde moitié du XX^e siècle (Pieri, 2007). En outre, les critiques s'accordent sur son rôle de promotion de la néo-avant-garde italienne (Barbato, 1966 ; Barilli, 1995 ; Lisa, 2007) et l'action capitale de Luciano Anceschi qui publie d'abord individuellement les *novissimi* dans les pages du *verri* et demande ensuite à Alfredo Giuliani d'en tirer une anthologie. Il existe également plusieurs études qui soulignent la contribution du *verri* à l'identification et à la promotion de la *pensée de crise* (Barbaro, 2002) et qui relèvent son rôle décisif dans la *déprovincialisation* et l'ouverture internationale de la culture italienne (Barbaro, 2002 ; Lorenzini, 2007 ; Martini-Meazzi, 2002). Cependant, il s'agit tout au plus d'articles ou de conférences ; le précieux *Index 1956-1988* édité par Lucio Vetri en 1989 et dont personne, jusqu'à présent, ne s'est saisi, aurait pu servir pour produire une étude systématique. Ce projet de thèse entend combler cette lacune en proposant une cartographie aussi exhaustive que possible de l'activité du *verri* en termes de propositions culturelles, poétiques et artistiques.

Descriptif du contrat doctoral

Profil

Il/Elle doit avoir obtenu la mention très bien ou équivalente en master (les doubles diplômes ou les diplômes internationaux seront particulièrement appréciés). Il/elle possède un niveau C1 à la fois en français et en italien ; une bonne maîtrise de l'anglais est aussi souhaitée, ainsi qu'une solide connaissance de la littérature expérimentale en Italie dans les années 1960 et 1970.

Poste

La thèse, en co-tutelle internationale, sera encadrée par Barbara Meazzi (PR en études italiennes à l'Université Côte d'Azur) ; sera proposée une co-direction par Cecilia Bello Minciocchi (MCF HDR à l'Université La Sapienza de Rome).

Le contrat doctoral est ouvert aux candidats de l'UE et des pays tiers pour trois ans (36 mois) de financement complet. Le/la doctorant.e recevra un salaire mensuel net d'environ 2000 euros. Le contrat doctoral débutera entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 2024.

Candidatures

Date limite de dépôt des dossiers : le 30 juin 2024, à minuit.

Les candidatures sont à soumettre sous format électronique aux deux adresses électroniques suivantes : Barbara Meazzi (barbara.meazzi@univ-cotedazur.fr) et, en copie, à Cecilia Bello Minciocchi (cecilia.bello@uniroma1.it).

Le dossier de candidature comprendra les éléments suivants :

1. un curriculum vitae ;
2. un projet de recherche de 3 pages maximum, précisant l'état de l'art et la méthodologie, plus une page consacrée aux références bibliographiques ;
3. l'attestation de réussite au master délivrée par la scolarité ou par courrier du responsable du diplôme indiquant la mention obtenue au master. Il n'est pas nécessaire de faire traduire les diplômes ;
4. les relevés de notes de Licence et de Master.

Des auditions seront organisées au début du mois de septembre.